

sant de la naissance de son cher fils, car ce bal a été donné pour célébrer ce bienheureux événement. Si vous n'êtes pas trop fatigué, ajouta-t-elle, je serai charmée de vous voir y prendre part, et ces demoiselles ne le seront pas moins de compter un cavalier de plus; mais après une journée passée à courir la poste, peut-être préférez-vous vous reposer; vous êtes libre.

Hector ayant déclaré qu'il ne sentait aucune fatigue et qu'il ne demandait pas mieux que de danser :

— Dansez donc, reprit Joséphine; demain matin, avant votre départ, je vous remettrai une lettre pour Sa Majesté.

Sur un signe de l'Impératrice, les danses reprirent avec un nouvel entrain. Hector, profitant de la permission qu'il venait de recevoir, s'élança vers Babette et il l'entraîna bientôt au milieu d'un quadrille. Plus d'une, parmi les grandes demoiselles de l'entourage de Joséphine, aurait bien désiré tout bas être invitée à la place de la petite pensionnaire, afin de causer avec l'élégant page de ce qui se passait à Paris et surtout à la cour; mais, tout au plaisir de retrouver la compagne de ses jeux enfantins, Hector ne pouvait penser à choisir une autre danseuse.

Il se plaça donc avec Babette dans un quadrille qui se formait. On devine que la conversation ne languit pas entre eux. Dans l'intervalle des figures ou même tout en dansant, ils babillaient à qui mieux mieux.

Hector apprit alors que Babette se trouvait au château de Navarre en compagnie de M^{me} Campan, la surintendante d'Ecouen, qui, sur l'invitation de l'Impératrice Joséphine, était venue passer quelques jours chez la mère de son ancienne élève, la reine Hortense. Elle avait emmené Babette avec elle pour la faire changer d'air et achever ainsi la convalescence d'une maladie qui l'avait tenue languissante tout l'hiver. De son côté, Hector lui parlait de Lucie, lui racontait tout ce qui s'était passé à l'hôtel des Archives depuis sa dernière visite; puis il lui répéta ce qu'il venait de dire aux dames de l'Impératrice, au sujet des réjouissances qui avaient signalé la naissance du petit Roi; mais il ne put jamais convaincre la fillette que ce petit Roi ne fût pas la plus jolie créature du monde, et il l'étonna beaucoup en lui disant qu'il avait la peau rouge et ridée, la bouche grimaçante et des petits yeux qui n'avaient pas l'air de voir.

Ce portrait démentait toutes les notions que Babette se faisait d'un petit enfant, et surtout d'un fils d'Empereur.

Les danses se prolongèrent assez tard dans la soirée et Hector put